

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

La publication de la traduction française des hymnes du bréviaire est considérée comme une bonne œuvre par les autorités les plus compétentes. Monseigneur l'Archevêque de Montréal nous fait l'honneur de nous adresser ses félicitations. Monseigneur l'Evêque de Pembroke a la bonté de nous écrire: "Inutile de vous dire que je loue la pieuse idée qui vous a porté à entreprendre de populariser la connaissance des "Hymnes du Bréviaire".

Nous recevons, du lointain Nord-Ouest canadien, une lettre, qui est une joie pour notre cœur et une bénédiction pour notre travail.

S. G. MONSIEUR LEGAL nous écrit :

"Je viens vous remercier au nom de Monseigneur Grandin et au mien, de nous avoir envoyé les deux premiers fascicules de votre intéressant ouvrage, "Les Hymnes du Bréviaire Romain" traduites, &c. Je dis intéressant car, en effet, votre traduction fait ressortir les beautés cachées dans ces petits poèmes dont plusieurs sont de vrais chefs-d'œuvre. Votre traduction sera un véritable trésor pour ceux qui n'ont pas l'avantage de connaître la noble langue latine, mais ceux qui connaissent le latin, aimeront aussi à voir exprimés, dans une autre langue, les sentiments exquis de la grande dévotion catholique, dont les hymnes du bréviaire nous donnent les plus parfaits modèles".

Cette traduction des hymnes du bréviaire n'est pas à proprement parler une étude, c'est plutôt un livre de piété. Cependant, entre les mains des jeunes gens qui ont l'esprit aiguisé par la culture des lettres latines, elle peut devenir le point de départ d'un travail intéressant: l'étude de la poésie des hymnes de l'Eglise. Dans cette pensée, nous allons ajouter à la traduction même, quelques pages pour classer les hymnes du bréviaire suivant les différentes espèces de vers dont elle se compose.

Nous donnons présentement quelques indications pour faire connaître ce genre de travail.

Les hymnes des deux premiers fascicules sont presque toutes composés d'